

MUSÉE KHAI-DINH, Huê

La Vie indochinoise
(*Les Annales coloniales*, 31 août 1923, p. 1, col. 4-5)

ANNAM

— La compréhension éclairée de Sa Majesté Khai-Dinh des questions qui touchent à l'éducation artistique du peuple d'Annam 'a permis de fonder à Hué un Musée destiné à rassembler les œuvres d'art représentatives de la vie sociale rituelle et politique du Dai-Nam.

Sa Majesté a bien voulu marquer le haut intérêt qu'Elle attache à cette œuvre en mettant à sa disposition, pour l'installation des futures collections, le Palais du Tân-Tho-Vien qui prendra désormais le nom de « Musée Khai Dinh ».

Ce Musée, placé sous la surveillance des « Amis du Vieux Hué », est destiné à réaliser des ensembles, à reconstituer certains intérieurs indigènes, à sauver les plus beaux spécimens de l'art annamite ; meubles anciens, porcelaines, émaux, laques, bronzes, broderies, dessins et peintures, sculptures, incrustations, bijoux, cuirs ouvrés, objets de culte ou d'usage journalier, etc. tous objets, où nous retrouvons la pensée de l'artisan ou de l'artiste et qui constitueront une collection de modèles précieux pour la formation du goût et du sentiment artistique des générations à venir.

Ils réaliseront en outre un exemple documentaire permettant d'étudier et de comprendre l'histoire et la vie du peuple d'Annam.

Le Musée Khai-Dinh sera le complément nécessaire du cours d'esthétique extrême-orientale créé à l'Ecole de Hué.

La Vie indochinoise
(*Les Annales coloniales*, 30 novembre 1923, p. 2, col. 3-4)

ANNAM

Les événements et les hommes

— Une circulaire du résident supérieur en Annam aux résidents chefs de province leur a annoncé la fondation à Hué d'un musée destiné à « rassembler les œuvres d'art représentatives de la vie sociale, rituelle et politique du Dai-Nam ».

L'empereur d'Annam a marqué l'intérêt qu'il attache à cette œuvre en mettant à sa disposition, pour l'installation des futures collections, le Palais du Tân-Tho-Vien. qui prendra désormais le nom de « Musée Khai-Dinh ».

Ce musée, placé sous la surveillance des « Amis du Vieux Hué », est destiné à réaliser des ensembles, à reconstituer certains intérieurs indigènes, à sauver les plus beaux spécimens de l'art annamite : meubles anciens, porcelaines, émaux, laques, bronzes, broderies, dessins et peintures, sculptures, incrustations, bijoux, cuirs ouvrés, objets de culte ou d'usage journalier, etc. Il sera le complément nécessaire du cours d'esthétique, extrême-orientale créée à l'École des Hautes-Etudes de Hué.

La circulaire du résident supérieur annonçait qu'un crédit a été prévu au budget local pour l'achat d'objets et invitait les chefs de province à faire connaître l'existence du musée Khai-Dinh et à signaler, à la Commission chargée de son organisation et des achats, les pièces intéressantes qui pourraient être acquises par achat ou par don,

comme aussi les objets particulièrement rares dont les possesseurs ne voudraient point se séparer mais dont il serait possible d'obtenir une copie ou une photographie.

ANNAM
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 juillet 1935)

Musée Khai-Dinh. — La commission technique chargée essentiellement d'organiser la reproduction de modèles anciens de meubles et d'objets d'art devant constituer la section du Musée Khai-Dinh, dite de la conservation de l'art architectural et décoratif annamite, est composée comme suit :

Le conservateur du Musée Khai-Dinh, membre de droit, président ;

Le directeur de l'École pratique d'industrie de Hué, secrétaire ;

MM. Ton that Bang, entrepreneur à Hué ; Mai trung Thu, professeur de dessin au Collège Quoc-hoc ; Le van Loi, peintre eu service au ministère des Travaux publics ; Ng.-van-N nh, architecte en service du même ministère, membres.
